

Près de 20 ans après la fin de la guerre froide, force est de constater que les armes nucléaires sont toujours d'actualité. Selon Mohammed El Baradei, directeur de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique, «le *danger est aujourd'hui plus grand que jamais*» et «il faut nous sauver de l'autodestruction». Aujourd'hui le désarmement nucléaire est en panne. La prolifération nucléaire reprend vigueur. Les arsenaux sont modernisés, miniaturisés. Les doctrines deviennent plus offensives.

Le désarmement n'est pourtant pas une utopie pacifiste, c'est une (triple) obligation: une obligation légale (Traité de Non Prolifération), une obligation démocratique (La toute grande majorité des Etats et des citoyens du monde demandent un désarmement nucléaire total) et enfin une obligation de solidarité (les sommes colossales affectées aux armes nucléaires pourraient sauver des millions des vies).

Après les grandes mobilisations contre les missiles dans les années 80, on n'a plus beaucoup parlé des armes nucléaires dans les médias (sauf dans des dossiers «chauds» comme l'Iran ou la Corée du Nord), ce qui crée une *méconnaissance totale chez la nouvelle génération*.

*Des étudiants en graphisme ont répondu à notre appel à créativité et ont réalisé une centaine d'affiches sur le thème du désarmement nucléaire . Un jury de professionnels de l'image et de la sensibilisation ont choisi cette affiches parmi toutes les autres. Elle va donc être reproduite à plus de 100 000 exemplaires et distribuée dans le réseau Boomerang durant la seconde moitié d'octobre.*